

REVUE  
DES  
DEUX MONDES

15, rue de l'Université

PARIS

Paris, le 22 Sept<sup>bre</sup> 1895

Mademoiselle

pour vous remercier de votre lettre à Rome  
qui est imitée, auque je tâcherai de faire passer  
dans un prochain numéro de la Revue, je ne sau-  
rais mieux faire que d'accepter l'offre de M<sup>me</sup>  
Butz, qui veut bien se charger de ce soin, ce qui  
ne sera pas moins heureux de faire votre connaissance  
en ce que vous de faire la sienne. M<sup>me</sup> Butz ne  
passera que quelques jours à Florence, mais un



instant d'en être en votre faveur. Certainement pour agréer, je vous prie, l'assurance, l'hommage de  
apprécier la grâce de sa personne et la distinction de ses sentiments respectueux  
son objet. Vous le sçavez parmi tant de ma-  
nières dont vous avez vous même le sens exquis,  
vous lui parlerez peut être de vos projets littéraires,  
et moi, je me consolerais de ne pas être en Dialogue  
à la pensée que de moins je vous aurai toutes deux  
rapprochés.

F. Brunotière

Veuille